

Visite découverte de l'exposition de Camille ABBE SONNET Tour du Vallon du Villaret ;

Sensibilisation à l'art contemporain
en direction des professeurs des écoles.



Cf document de présentation dans la Tour.

La mise en espace de ces œuvres dans la Tour du vallon du Villaret, nous interroge et nous questionne sur diverses notions :

Quels peuvent être nos propres questionnements et ceux à proposer aux élèves ?

● **Détruire pour créer...**

-L'acte de « destruction » peut-il être créateur ?

Déconstruire pour mieux reconstruire du nouveau ?

Que peut apporter ici le fait de « tagguer », recouvrir le dessin ou la peinture « bien faite », au risque de la « perdre »..., de « l'abimer » ou au contraire d'y apporter autre chose (nouvelle image, composition, couleurs, autres sens ?)

Qu'est ce que cela apporte et qu'est-ce que cela enlève ?

Faire le // avec les jeunes élèves avec leurs jeux ou leurs propres réalisations : exemple jeux de constructions, ou dessins ou productions...

Difficile aussi parfois de partir de rien pour créer...

● **Le « caché » et le « montré » :**

- œuvres tagguées (dessins peintures, recouverts cachés...)

La présence physique ou l'absence de l'œuvre, ou sa présence virtuelle : simplement suggérée soit par le croquis ou esquisse, soit par la boîte de transport...

- boîtes d'œuvres (présentes ou non) (l'œuvre dans la boîte caisse, les œuvres dans la clef USB... laissée par Camille ABBE Sonnet)

Qu'est ce que cela soulève comme questionnements/remarques chez les élèves ?

Comment travailler autour de cette idée en classe

● **L'autoportrait, un genre « classique », récurrent chez les artistes depuis le 15ème siècle...mais qui a évolué vers des autoportraits contemporains très différents de la simple représentation de soi à un moment donné**

● **« La citation », ou référence à d'autres artistes (influences...) dans l'œuvre.**

● **Qu'est ce qu'une œuvre participative ? Le rôle du « spectateur », du « regardeur » ?**

« C'est le regardeur qui fait l'œuvre » (M Duchamp).

(+Ici entreprise impossible de réécrire sous forme littéraire la totalité de la série de Mangas ?

Pourquoi réécrire, comment ? Est-ce aussi une « œuvre » ? Qui en est, qui en serait l'auteur ?

Place du brouillon ? De l'essai ?

● **Art du passé/art du présent**

L'artiste fait ici référence à l'art « classique du passé », de ces/ses maîtres, tout en se démarquant en « désacralisant » son travail par une démarche et posture artistiques résolument ancrées dans le présent :

↳ Utilisation de techniques traditionnelles, académiques (dessin, peinture, sculpture, littérature)

Art académique = « sacralisation » :

↳ Nouvelles techniques artistiques : médiums et usages contemporains, installations, œuvre participative

... art populaire (de la rue hip-hop, tag graffs, mangas culture populaire japonaise et BD, street art, citation d'un extrait de texte d'un rappeur...etc)

● **Le faire et le non faire dans l'œuvre...**

Qui fait quoi ?

Qu'est-ce qu'être « auteur de » ?

Qu'est ce qu'être un artiste ?

Est-ce que l'artiste c'est celui qui « fabrique », fait de ses mains, réalise l'œuvre, ou celui qui la crée, qui la pense, qui en a l'idée même s'il la fait réaliser par d'autres (ex des ateliers d'artistes du passé ou des contemporains) ?

Léonard de Vinci affirmait déjà que « La pittura e cosa mentale ».

Pistes:

Pour découvrir l'exposition avec des élèves de cycle 2 ou 3 :

► par exemple :

- Laisser découvrir par 2 ou 3 les lieux et les œuvres d'abord librement 5 à 10mn
- Regrouper les élèves devant « le singe farceur », une entrée possible pour mieux comprendre comment est construite l'exposition et comprendre les œuvres présentées:
Qu'est-ce que c'est comme type d'œuvre ? Qu'est-ce que cela représente ? Comment c'est fait ? Qui l'a réalisé ? Qu'est ce qu'on peut remarquer en particulier (doigt jaune pourquoi ?)
- Aller ensuite découvrir collectivement les œuvres « tagguées » : même type de questionnement à adapter à chaque œuvre :
Qu'est-ce que c'est comme type d'œuvre ? Qu'est-ce que cela représente ? Comment c'est fait ? Qui l'a réalisé ? Qu'est ce qu'on peut remarquer en particulier...
- Observer ensuite l'autoportrait de l'artiste et ses détails (tatouages et « citations » d'autres artistes, ses influences ?
S'interroger sur ce genre : qu'est ce qu'un autoportrait ? Pourquoi se représenter soi même ? Connaissez-vous des autoportraits ? Comment réaliser un autoportrait qui ne soit pas « figuratif », pour montrer ce qu'on est, sans se dessiner par exemple ?
- Aller ensuite découvrir collectivement les autres œuvres : même type de questionnement à adapter...

Pour faire le lien avec l'histoire des arts:

↪ Montrer et travailler autour d'autres œuvres à mettre en réseau en fonction de ce que l'enseignant souhaite travailler suite à la visite de cette exposition:

-Sur l'autoportrait :

Qu'est ce qu'un autoportrait ?

Pourquoi faire son autoportrait ?

Faire un autoportrait, c'est se représenter soi-même : de face ou de trois-quarts, le corps entier ou fragmenté, avec ou sans mise en scène, seul ou avec d'autres personnages.

Mais ce peut être aussi se représenter sans « se figurer » ex sans corps, sans image de soi mais en se représentant symboliquement à travers des mots ou des objets: ex : la photographie du contenu de vos poches ou de vos objets fétiches est une forme d'autoportrait.

Un autoportrait ne montre pas que l'apparence, l'extérieur, mais aussi l'intériorité de la personne (sentiments, personnalité, âme" du sujet...)

La quête de sa propre identité, de son identité d'artiste...

Apprendre à se connaître, apprendre à parler de soi, ... pour se construire ?

ex autoportraits célèbres en peinture ...

-Durer, Rembrandt, De Vinci, Picasso, Courbet, Van Gogh, Frida Kahlo, Otto Dix, Giorgio de Chirico,

...mais aussi autoportraits particuliers d'artistes :

-Francis Bacon, Georges Bazelit, Salvador Dali, Norman Rockwell, Andy Warhol, Cindy Sherman, Roman Opalka...

+ Album Palette : l'autoportrait en classe

+ cf CD départemental sur le portrait, l'autoportrait, l'identité

Et aussi <http://artsplas.mangin.free.fr/ressource> | [autoportrait 12049.htm](http://www.sitesh.com/site/Autoportrait-120.html)

<http://www.sitesh.com/site/Autoportrait-120.html>

-ex artistes « cités » dans l'autoportrait de Camille ABBE SONNET

- Autour des arts populaires actuels :

↪ Discussion avec les élèves autour du « street art » des tags et du graffiti, du hiphop, du Rapp...

Cf aussi le MIAM Musée des arts modestes de Sète

↪ Voir/lire, montrer des « mangas », des BD...

Pour proposer des activités en arts visuels en lien avec la visite de l'exposition de Camille ABBE SONNET

Exemples :

↳ Autoportrait « fan de » :

Réaliser son autoportrait : à partir d'une photographie de soi, ajouter sous forme de dessin, de collages, de faux « tatouages »... des éléments relatifs aux personnages que chacun admire : par exemple (« fan de »...)

↳ Cacher pour mieux montrer...autre chose :

A partir de coupures de presse ou d'images de pub tirées de magazines chercher à isoler un ou plusieurs éléments de l'image et du texte pour donner ou modifier le sens :

On peut par exemple colorer/recouvrir/cacher aux pastels gras les espaces que l'on veut faire disparaître/cacher et en laissant apparents, les mots ou parties d'image que l'on souhaite mettre en valeur ...

↳ J'en rajoute...

Jeux de dessins et intrusions d'autrui:

-Chaque élève réalise une production avec les techniques de son choix (dessin, peinture, collage, écriture...) puis son travail est choisi par un autre élève qui a pour consigne d'y ajouter un élément en utilisant une autre technique.

On peut modifier les règles du jeu (ex dessin au hasard, 2 par 2, avec la même technique...)

-Jeux de « cadavres exquis » en dessin : règle du jeu :par groupes de 4 à 5 élèves

sur feuille A3 un élève écrit une phrase simple de son choix et juste dessous dessine/illustre cette phrase, puis il plie la partie écrite de façon à la cacher au prochain et à ne lui montrer que le dessin, il va écrire à son tour une phrase relative à ce dessin puis redessiner à son tour sa propre phrase ECT... jusqu'à ce que tous les élèves du groupe soient passés et déplier à la fin la feuille pour découvrir les textes et dessins modifiés..

↳ Du texte au manga.

Transformer un extrait de texte ou un poème façon Manga ou en BD.

Utiliser le calque ou autre moyen de reproduction pour aide au dessin (construire un petit scénario sous forme de story board, mettre en image et en bulles...)

↳ Qu'est-ce qu'il y a dans ma caisse ?

Réaliser « un emballage d'objet » fictif, (mais existant dans la réalité) dont chacun inventera toutes les qualités et caractéristiques (forme, couleur, matière, usage, formats...) décrites sous forme de cartel et accompagné d'un dessin représentant cet objet...

Faire une exposition de ces « CACHÉS » »

1985

une exposition de Camille Abbé Sonnet

avec la participation de :

Apee, Julien Borel, Maxime Boutin, Jean-Baptiste Durand,

Sébastien Duranté, Pablo Garcia, Kopsky, Edouard Lecuyer, Nicolas Lebrun

Vallon du Villaret

Du 14 avril au 3 novembre 2013

PISTES PEDAGOGIQUES:

Camille Abbé Sonnet nous entraîne dans sa pratique dans une déconstruction du statut de l'artiste, et dans une mise en question de quelques certitudes quant aux attentes liées à une exposition d'art. Mais il garde un ancrage certain dans un savoir-faire traditionnel et son exposition, bien que conceptuelle par certains aspects nous parle aussi de dessin, de peinture, de sculpture.

DESSIN

- définir les caractéristiques du dessin (la ligne) en opposition à la peinture (la surface)
- Quel rôle a le dessin : dessin préparatoire ? Dessin comme œuvre ?
- Le format, le support et le geste graphique
- L'outil (la bombe est-elle un outil graphique ou pictural ?)
- Le plein, le vide
- L'échelle du geste
- Le dessin et ses différentes techniques
- Le dessin comme oeuvre unique / la série / les multiples
- La relation entre le dessin, le support et la surface

PEINTURE :

- médium : peinture à l'huile, acrylique, aquarelle, bombe...
- opposition entre dessin et peinture : est-ce le dessin ou la peinture qui prime dans un tableau ? (l'histoire de l'art est marquée à plusieurs reprises par la querelle entre coloristes et dessinateurs : au XVI siècle opposition entre peintre Vénitiens et Florentins, au XVII siècle opposition entre Poussin et Rubens, au XIX siècle opposition entre Ingres et Delacroix). Voir le travail d'Henri Matisse, qui en découpant dans ses surfaces colorées trouve une réponse à cette opposition en « dessinant dans le couleur ». Ici, quand Camille Abbé Sonnet « vandalise ses peintures à la bombe

jaune, il propose un certain rapport entre la peinture (bombe) et le dessin qui est en dessous. La couleur s'affranchit du trait.

- matière
- contrastes
- support : toile, papier, objet, mur
- figuration et abstraction

SCULPTURE :

- Redéfinition de la sculpture contemporaine (voir glossaire ci-dessous)
- Matériaux de la sculpture : ici l'artiste emploie des matériaux de construction, matériaux communs, bruts.
- Le plein, le vide
- Formes minimales, formes géométriques
- Installation
- Echelle : de l'homme ? de l'architecture ? quelle est la mesure des œuvres ?
- Objet et sculpture : détournement d'objet (boîte de transport) : perte de l'usage ? réflexion sur les limites entre arts appliqués et arts plastiques.
- Série : l'œuvre n'est pas un objet unique, mais un ensemble

AUTEUR :

- réflexion sur le statut de l'artiste.
- œuvre participative
- rôle du spectateur
- faire et « non faire » : l'auteur n'est pas nécessairement celui qui fait l'œuvre (voir *art conceptuel*)
- mettre en relation autoportrait, autobiographie, autofiction, mythologie personnelle

Liens possibles avec les programmes d'histoire des arts :

Thématiques « arts, ruptures et continuité »

- tradition et modernité : comment la peinture peut se situer dans cet entre-deux.
- par exemple, le support : papier, toile sont des supports traditionnels, mais l'œuvre de Camille Abbé Sonnet montre une rupture par rapport à cette tradition en peignant sur des objets, des murs
- Voir Mouvement Support-Surface, mouvement DADA
- Voir en musique l'utilisation de bruits chez Steve Reich par exemple : introduction du réel dans l'art
- lien entre art et culture populaire (graph, manga...)
- mise en question de la notion d'auteur (qui est l'auteur, celui qui fait, celui qui conçoit ? voir art conceptuel)
- Comment peut-on définir l'art aujourd'hui ? Comment définit-on la peinture ?

Thématique « arts, techniques, expressions »

- la série qui est une des caractéristiques de la modernité en peinture. Cf : Cathédrales de Monet, mettre en relation avec le développement de la photographie (qui est reproductible).
- remise en question du « savoir-faire » : depuis le ready-made de Duchamp, l'artiste n'est plus nécessairement celui qui fait l'œuvre. Cela remet-il en question la notion d'artiste ?
- œuvre participative, esthétique relationnelle (art relationnel : esthétique théorisée par Nicolas Bourriaud (critique d'art) dans les années 1990. Les expositions sont pensées comme des espaces de rencontre et de convivialité et l'art est pensé comme producteur de relations sociales.

Thématique « arts, créations et cultures »

- L'art à l'heure de la mondialisation (présence du Manga japonais).
- Notion de culture populaire (la distinction entre culture populaire et culture savante est-elle toujours effective ?).
- Le marché de l'art et société de consommation.

Thématique « Art, état et pouvoir »

- Histoire et évolution du statut de l'artiste : réflexion sur le passage de « l'artisan peintre » à « l'artiste peintre » avec la création des académies de peinture et des sculptures au XVII^e siècle. Revendication de la liberté de l'artiste à la Renaissance. Formation aujourd'hui des artistes.

-Camille Abbé Sonnet revendique sa pratique de « grapheur », il l'intègre à son exposition. Le graph est une pratique le plus souvent illégale mais que l'institution muséale a su intégrer (voir Basquiat, Mesnager, Pignon-Ernest). Aujourd'hui, peut-on tout faire en art ? Questions de censure. Voir grands procès du XX^e siècle sur la question de l'art (exemple du procès Brancusi), et grands scandales de l'histoire d'art. L'artiste est souvent celui qui transgresse, mais peut-il enfreindre la loi en revendiquant la liberté d'expression ?

PROPOSITIONS POUR DES SEANCES D'ARTS PLASTIQUES :

Les propositions suivantes sont des pistes pour mener une séance de travail en arts plastiques qui ferait écho à la visite de l'exposition 1985. Il ne s'agit pas de dispositif « clé en main », mais de propositions ouvertes que vous pouvez vous approprier dans vos classes (elles peuvent donc servir de base tant pour des séances d'arts plastiques pour des primaires que pour le secondaire). En italique, vous trouverez les incitations telles qu'elles peuvent être présentées aux élèves. A vous de choisir à chaque fois quel est le matériel que vous mettez à disposition de vos élèves, le temps que vous leur laissez, s'ils travaillent en groupe ou seuls... Il est important de toujours tâcher de proposer aux élèves un dispositif ouvert qui leur permet une réponse singulière. Il faut viser la divergence et non pas la normalisation...

Impertinence artistique ou Imposture artistique, ou soyez impertinent plastiquement.

Notions abordées : vrai/faux, illusion/réalité, qu'est ce que le « vrai » en art ? l'art peut-il enfreindre les règles ?

Jeu à mettre en place en classe : copier ce que fait votre voisin (grandes tables rassemblant 6 élèves par exemple). On peut imaginer que l'on mette en place une réelle règle du jeu (à définir avec les élèves ?) : par exemple, toutes les 5 minutes, on change d'élève qui « a la main ». Il faut ensuite comparer les différents dessins pour mettre en avant leur différences ;

Notion abordées : style, hasard, composition, échelle, voir les « cadavres exquis de Breton »

« créer un nouveau monde avec des débris ».

ou « accident maîtrisé »

ou proposer de lister des gestes de « destruction » (déchirer, froisser, recouvrir, effacer, tâcher...), et demander aux élèves de produire quelque chose uniquement à partir de ces gestes.

Notion abordées : geste, détruire pour créer, hasard comme processus créatif, maîtrise et non maîtrise plastique

collection d'images de « héros » choisis par les élèves. Par groupe, ils doivent coller l'ensemble de ces héros (en les détournant) sur un même support et y insérer un autoportrait de chacun d'eux.

Notions abordées : autoportrait, espace, collage, homogénéité ou hétérogénéité plastique, partie et tout, échelle
Voir Erro

Autoportrait en héros

Ou écrire une description d'un de vos camarades en héros, puis la faire représenter par quelqu'un d'autre.

On peut aussi envisager un travail à partir des photos des élèves qu'ils doivent retoucher.

Notions abordées : autoportrait, culture populaire, rapport entre narration et image, entre écriture et dessin

GLOSSAIRE :

Abstrait

1- Désigne ce qui n'a pas de réalité physique perceptible, ce qui n'existe que sous forme d'idée

2- Se dit d'une oeuvre qui ne représente rien du réel perceptible par les sens de la vue et du toucher ou ne fait pas référence à une réalité extérieure à l'oeuvre. Une oeuvre abstraite, ou non-figurative, ne représente rien que l'on puisse reconnaître. L'abstraction apparaît au début du XX^e siècle, avec l'art contemporain. L'abstraction géométrique qui utilise des formes d'apparence géométrique (Albers, Barré) se distingue de l'abstraction lyrique qui privilégie le geste spontané et la tache (Hartung, Mathieu, Pollock).

Art conceptuel :

Vaste mouvement international de la fin des années soixante et des années soixante-dix. Visant à la dématérialisation de l'art, ce mouvement libéré de toutes contraintes techniques ou de genre, apparaît comme une tendance protéiforme de l'avant-garde, aux frontières mal définies. Il se manifeste à travers une nébuleuse de mouvements ou de groupes expérimentaux qui lui sont plus ou moins apparentés : Process art, Anti form ... et qui en cette période d'éclatement des valeurs artistiques et des avants gardes, y trouvent un point de ralliement théorique. L'idée centrale en partie héritée des ready-made de Duchamp, est que l'oeuvre n'est pour l'art qu'un support négligeable, résultant de conditionnements sociaux, esthétiques, politiques et idéologiques. Dans ce mouvement l'idée ou le concept prime sur la réalisation matérielle de l'oeuvre et les procédés : notes, esquisses, maquettes, dialogues peuvent faire l'objet d'une exposition alors constituées de ces documents.

La citation suivante de Laurence Weiner est assez emblématique de ce que peut être une oeuvre conceptuelle :
« 1-L'artiste peut réaliser la pièce - 2. La pièce peut-être réalisée - 3. La pièce peut ne pas être réalisée »

Commissaire d'exposition ou curator : personne (ou groupe de personnes) chargée de concevoir et organiser une exposition temporaire, que ce soit une exposition monographique ou de groupe. Le commissaire d'exposition détermine le choix du/des artiste/s, la problématique ou la thématique de l'exposition, la mise en espace des oeuvres dans le lieu accueillant le projet. Il rédige aussi souvent des textes accompagnant l'exposition.

Dispositif : Ensemble des composantes de toutes natures (temporelle, spatiale, instrumentale,...) choisies pour produire une oeuvre d'art.

Échelle : Rapport qui indique la relation entre la taille réelle des objets et celle de leur représentation sur un plan, une esquisse, une maquette, un modèle réduit, etc.

Espace

Lieu d'investigation de l'artiste: espace bidimensionnel, tridimensionnel, ou encore espace social, culturel. Il existe plusieurs types d'espaces :

L'espace littéral est l'espace physique (réel) offert par le support brut. On parle de l'espace littéral d'une feuille de papier ou d'espace plan. Cet espace limité possède des dimensions et une matérialité propre qui dépendent totalement du support.

L'espace suggéré est la profondeur représentée sur un support bidimensionnel (papier, carton, toile, etc...) par différents moyens comme la perspective, la succession des plans, etc...

L'artiste peut donner l'illusion que ce qu'il représente est en volume. Il peut également donner l'illusion que des volumes (des corps ou des objets) se trouvent à différents endroits dans cet espace suggéré, et cela sur une feuille de papier ou un autre support.

Format

1. Caractérise la forme (rectangle, carré, ovale...), les dimensions (taille), les proportions (rapport entre les dimensions), l'orientation (vertical, horizontal...) d'un support ou d'une oeuvre.

2. Dimensions d'un support bidimensionnel (papier, carton, etc...). Pour le papier, certains formats ont un nom qui correspond à des dimensions précises : Grand Aigle (75 x 110 cm) ou Raisin (50 x 65 cm). Le format 24 x 32 cm correspond à 1/4 raisin.

D'autres termes plus techniques désignent également des formats : A4 (210 x 297 mm), A3 (297 x 420 mm) et A2 (420 x 594 mm).

Le format d'un support conditionne l'attitude de l'artiste. Lorsqu'il travaille sur un grand, voire très grand format, l'artiste ne voit généralement qu'une partie de sa toile ou de son support.

S'il veut voir l'intégralité de son oeuvre, il doit prendre du recul, mais dans ce cas, il ne peut travailler, sauf s'il utilise des instruments à la mesure du format. Le grand format impose une manière de travailler différente du petit format.

Genre

En arts plastiques, il désigne les grandes familles d'oeuvres, par exemple, les portraits, les paysages ou les natures mortes.

Selon l'Académie au XVIIe siècle, les genres majeurs sont la peinture d'histoire, la peinture religieuse et l'allégorie. Les genres mineurs sont: le portrait, la nature morte, le paysage, la peinture de genre.

Cette classification a eu pour conséquence de contraindre les artistes à être des «spécialistes» de tel ou tel genre, majeur ou mineur, et de déterminer aussi le format du support: très grand pour les genres majeurs, beaucoup plus modeste pour les genres mineurs.

Le XIXe siècle, puis le XXe siècle, mettent un terme à cette hiérarchie des genres, à cette classification rigoureuse. On appelle scène de genre ou peinture de genre une oeuvre qui représente des sujets populaires, ordinaires ou intimes, tel qu'un repas ou une réunion familiale.

Gestes

Dans certaines oeuvres, il est possible d'observer les traces laissées par le geste du créateur.

Ces traces sont de deux ordres et sont interdépendantes. On distingue les traces laissées par les gestes et celles laissées par les instruments. Les traces des instruments donnent une indication sur la gestuelle de l'artiste. Ces traces peuvent traduire des gestes amples, précis, rapides, saccadés, nerveux, violents, etc... Ce sont autant de qualificatifs qui vont préciser leur nature. Les traces d'instruments donnent quant à elles des indications sur la manière dont les matériaux ont été utilisés.

Peinture dont les pigments sont très dilués et qui donne un effet de transparence pour laisser voir ce qu'il y a dessous.

In situ : Oeuvre réalisée sur place en fonction de l'espace qui lui est imparti, afin qu'il y ait interaction de l'oeuvre sur le lieu et du lieu sur l'oeuvre. Cette pratique est très développée depuis les années 1960, et Daniel Buren est l'initiateur de l'utilisation du terme en ce sens.

Installation : On a coutume de désigner par ce mot une forme artistique associant différentes techniques, différents matériaux. À côté de la peinture et de la sculpture, genres bien identifiés, l'installation se rapporte à un ensemble d'objets réunis sous l'égide d'une idée ou d'un concept commun. Un certain nombre d'objets sont agencés sur des supports ou à même le sol, accrochés au mur ou suspendu au plafond. Ils font appel non seulement au regard, mais quelquefois aussi à l'ouïe, au toucher et même à l'odorat. L'installation est en principe conçue pour un espace spécifique – plus souvent intérieure qu'extérieure – dont elle explore et exploite certaines qualités. Le terme a vu son usage se développer à partir des années 1960 et 70.

Médium

(Média au pluriel). En peinture, et dans le sens premier du terme, le médium désigne le liant qui sert à mélanger et étaler les pigments de couleur (l'eau, l'huile, l'essence, etc...).

Média a pris un sens second dans la communication et désigne un mode de diffusion d'informations (la télévision, les journaux, les livres, etc...). par extension médium est utilisé aussi pour désigner les différentes catégories artistiques (la peinture, la photographie, la vidéo –on parle de nouveaux média-, l'installation...etc)

Point de vue : Emplacement d'où un observateur ou un artiste contemple ou représente un objet, une scène, tout en maintenant une même direction générale du regard. Il n'est pas indifférent qu'un spectateur se place près ou loin de l'oeuvre, du tableau, du relief à contempler, ou qu'il multiplie les points de vue, comme dans le cas d'une sculpture, non plus qu'un artiste donne d'une scène, d'un objet, une vue de niveau, en plongée, en raccourci, etc.

2. En perspective classique, point situé à une distance finie du plan figuratif, donné par l'emplacement de l'œil unique et fixe que l'observateur est censé utiliser.

Ready-made : Nom donné par Marcel Duchamp, à partir de 1915, aux objets « tout faits » qu'il choisit et signe depuis 1913 – affirmant ainsi son abandon de la peinture (du moins au sens habituel) et dont le premier exemple est la roue de bicyclette fixée sur un tabouret. Le choix des objets devant obéir à un double principe d'indifférence et d'économie, les ready made ont été peu nombreux (*Trébuchet*, *porte-bouteilles*, *Pelle à neige*), parfois accompagnés de titres énigmatiques ou fondés sur des jeux de mots (ainsi la formule *In Advance of the Broken Arm*, « *En avance du bras cassé* », est inscrite sur le manche de la pelle). Duchamp en distingue volontiers plusieurs catégories (ready made aidé ou rectifié, semi ready made...) et conçoit un ready made inversé : prendre un Rembrandt comme planche à repasser. Souvent interprété comme un capital dans l'histoire de la sculpture et de l'objet, le ready made trouve des échos dans le nouveau réalisme aussi bien que dans Fluxus. Mais il peut aussi être pensé par rapport à la peinture du siècle : Son invention coïncide avec les premières solutions abstraites et il viendrait ironiquement rappeler que, depuis que les tubes de couleur sont fabriqués industriellement, « toutes les toiles du monde sont des ready made aidés et des travaux d'assemblage » (M. Duchamp, 1961).

Réalisme

Dans un sens général, en peinture, tendance à représenter les figures, les objets et les scènes de la vue courante d'une manière aussi objective et fidèle que possible, sans choix ni transformation. Plus particulièrement, exagération voulue de certain aspect du donné visuel, de façon à accentuer l'impression de réalité.

Sculpture : art de réaliser des œuvres tridimensionnelles en ôtant de la matière d'un bloc de matière solide : pratique de la taille directe. La sculpture traditionnelle se caractérise donc par sa solidité (œuvre pérenne qui s'oppose à la fragilité de la peinture), sa tridimensionnalité, son homogénéité (faite d'une seule matière), et sa monumentalité. Par extension, quelque soit la technique utilisée (taille directe, modelage, moulage...) la sculpture est une œuvre tridimensionnelle en matière solide.

La sculpture est traditionnellement classée parmi les arts de l'espace comme la peinture et l'architecture et non pas parmi les arts du temps comme la musique et la peinture (classification de Lessing, dans *le Laocoon*) ; néanmoins, la sculpture induit un rapport spécifique au temps (matérialité destinée à durer, vocation monumentale à s'insérer dans des lieux marqués d'histoire...).

Henri Focillon (théoricien de l'art, dans *Vie des formes*) caractérise la sculpture par le fait que « l'on peut tourner autour », contrairement à l'architecture dans laquelle « on peut entrer ».

Redéfinition au XX siècle : la définition de la sculpture a été pulvérisée (pour reprendre l'expression de Mickael Heizer « le Land art a pulvérisé la définition de la sculpture »), aujourd'hui les sculptures peuvent être molles, éphémères, légères, suspendues, plates, informes, mobiles, assemblées de matériaux divers ou composée de plusieurs éléments distincts...